

LES PREMIERS RÉSULTATS DES FOUILLES D'ALACAHÖYÜK

Remzi Oğuz Arık

Archéologue du Ministère de l'Instruction
Publique; chargé de la mission

Sur la carte archéologique du Ministère de l'Instruction publique Turque, Alacahöyük a été déjà marqué comme un lieu où l'on devrait entreprendre des fouilles systématiques.

La Société d'Histoire Turque qui avait ouvert la nouvelle période des fouilles méthodiques en Turquie républicaine, - dans sa séance particulière de 1935, décida de faire des excavations à Alacahöyük. Une expédition, dirigée par deux de ses membres, le philologue Hamit Koşay et l'archéologue Remzi Oğuz Arık, fut chargée d'entreprendre presque immédiatement les travaux qui commencèrent le 22 Août et continuèrent jusqu'à la fin de Novembre, 1935. Les intéressés se souviendront sans doute des travaux antérieurs sur Alacahöyük - écrit souvent comme Euyuk et parfois Uejük. -

Ces recherches, aussi intéressantes que précieuses, s'étaient concentrées sur le revers méridional d'un tertre assez vaste, où un village de 400 Türkmens est depuis longtemps installé. Il a un plan plutôt oval, mesurant 310 mètres de long (Est-Ouest) sur 277 mètres de large (Sud-Nord). Sur le pourtour deux petites élévations - l'une au N. E., l'autre au Sud-Est, - avaient déjà attiré l'attention des explorateurs. L'élévation du côté N. - E. mesurait de 14 mètres, celle du côté S. - E. de 7 mètres. Quant à la «Porte des Sphinx» qui firent la renommée de Hüyük, elle a été percée au milieu du côté méridional. [Fig: 1].

Alacahöyük - appelé aussi İmat Höyük, - est situé environ à 160 km. à vol-d'oiseau au N. - E. d'Ankara. Boğazköy (ancien Hattuşaş) n'est que 25 km. de distance environ au Sud d'Alacahöyük. Il est apparent que la fortune du site est avant tout le résultat de sa position géographique. Arrosé suffisamment par de petits cours d'eaux qui font verdoyer les alentours, le tertre fut dès la plus haute antiquité le refuge d'hommes et le point de croisement des

routes commerciales de l'Est à l'ouest et du Sud au Nord de l'Asie Mineure. Alacahöyük s'élève à une altitude de 1060 mètres au-dessus du niveau de la mer (Kiepert).

Les travaux de nos devanciers reliaient le site plutôt au «Nouvel Empire» hittite. L'art, la religion, la vie politique et sociale d'Alacahöyük furent considérées en annexe à ceux du capital hittite. Par conséquent on ne pouvait pas reconnaître à Alacahöyük une vie plus ancienne que celle de Boğazköy, Quant aux ruines ensevelies par cet assez grand tertre, l'opinion de nos devanciers paraissait trop partagée. Quelques-uns voulaient y voir un temple de panhittitisme, tandis que plusieurs d'entre-eux les considéraient comme les parties d'un grand palais des rois hittites, quelques-uns voulurent y connaître une forteresse, les autres regardèrent le site comme la villa royale des seigneurs à Hattuşaş.

* * *

L'objet de nouvelles fouilles de l'Expédition de la Société d'Histoire Turque à Höyük fut déterminé ainsi suit :

- I. Explorer les alentours;
- II. Procéder à un sondage méthodique sur le tertre même; étudier soigneusement la stratification pour en déduire les différentes civilisations;
- III. Déterminer, par ces deux genres de travail, si Alacahöyük est la ville d'Arinna, mentionnée dans les tablettes de Boğazköy sous la protection de la Déesse - Soleil du Panthéon hittite.

* * *

- I. Les explorations ont permis :
 - a. de dégager un barrage (ou, une digue) de temps ancien, sur la localité dite «Gölpunar», un kilomètre environ au S. - E. du site ;
 - b. de vérifier les trouvailles antérieures sur la place dite «Köşk yeri» et mettre au jour les restes d'une petite église byzantine;
 - c. de découvrir un autre höyük, appelé «Toptepe» ou bien «Taştoptepe», au nord du village «Kalınkaya» sur lequel on ramassa plus d'une pièce préhistorique; [Fig: 3].
 - ç. de visiter, à propos d'un petit relief d'une exécution surprenante et qui trahit le goût du Nouvel Empire hit-

tite, le village Yeniköy, en y mettant au jour les restes des constructions, et d'une route antique. [Fig: 2]

*
**

Notre tranchée de sondage fut creusée dans le milieu des deux sommets. Elle mesurait 22 m. de long sur 18 m. de large et a été choisie avec cet objectif d'arriver plus rapidement au niveau du sol vierge. Elle se trouvait à peine 4 m. 50 au-dessus du niveau de la base des Sphinx.

Jusqu'à 2 m. 50 les installations offraient un caractère composite. La céramique et les objets turc, byzantin, romain... se trouvaient pêle-mêle avec des tessons très anciens.

De 2 m. 50 à 4 m. apparaissaient, dans un cadre architectural plutôt hittite, une céramique peinte surtout phrygienne et Post-Hittite, en compagnie d'une céramique abondante des Hittites. Toutefois, - et, au moins dans le cadre restreint de notre champ de fouilles - la période hittite proprement dite ne commence que vers une profondeur de 3 m. 60 où des très rares tessons à décors peints donnaient leur dernière apparition. [Fig: 4]

De 3 m. 50 à 4 m. environs, le sol se couvrait par une épaisse couche d'incendie et par des pans de murs renversés. La céramique, ramassée entre 2 m. 50 - 4 m., est en général monochrome, et, au point de vue typologique et technique sa ressemblance paraît frappante avec la céramique hittite d'Alişar, de Kültépé. Elle est d'une pâte fine mais sablonneuse restant rouge après la cuisson; le milieu des vases est fumigüé; la surface, et parfois l'intérieur même sont couverts d'une engobe bien liquide, et lustrés d'un rouge lie-de-vin. Pourtant, il n'est pas rare que les vases restent sans engobe ni lustre. Le tour joue le principal rôle dans la fabrication. [Fig: 6] et [Fig: 9]

Sur quelques tessons on avait apposé le fameux "signe royal", des Hittites. Un cachet en hématite - semblable exactement à des cylindre - sceaux -, par son sujet aussi bien que par sa forme, témoignait encore d'une période de transition entre le protohittite et hittite.

Les objets de culture abondaient ainsi que des "bothroi", des fours, des grandes constructions, tous témoignent d'une vie intense, élevée et d'une prospérité inouïe, de l'area. [Fig: 7 et 19]

A 4 m. 10 nous avons mis à découvert un ensemble de bâtiments et plusieurs parties d'autres ensembles, les planchers successifs, les

fondations desquels atteignaient une profondeur de 5 m. 50. Les objets de culture, la céramique prouvaient que cette nouvelle strate ne pouvait être que la phase préliminaire de la précédente. La céramique avec ses formes, ses lignes élégantes et sa surface dénudée de toute décoration peinte, continue la tradition proto - hittite, inspirée elle - même de prototype en métal. Les goulots se ressemblent encore à de larges becs d'oiseau [Fig:8, 10, 11]. Mais les déversoirs ne sont pas toujours en bec de flûte; ils prennent une forme de simple petit tuyau. Les traces de la tournette apparaissent, surtout à l'intérieur des vases; mais le fini est toujours effectué à la main, et la surface bien polie et souvent lustrée, prend un aspect quasi métallique. Les pièces importées mises de côté, les vases n'ont pas une base définie; celle - ci consiste en un tracé circulaire rarement bien applani. L'apparition du décor incisé fait une autre caractéristique de la poterie. Notons aussi les pièces importées, particulièrement celles de la Troade; elles correspondent, par leur faire, aux petits plats évasés et non lustrés de la Ville II.

A partir de 5 m. 50, même, vue l'inclinaison de notre sol, à quelque part de 5 mètres..-, l'area se couvre d'une couche d'incendie dont l'action paraît général et l'épaisseur varie de 0 m. 50 à 1m., après quoi commencent de nouvelles strates et elles atteignent une profondeur de 9 m. 80 environ. La céramique et les objets culturels se rattachent plutôt à la couche suivante dont ils continuent l'aire et l'influence.

La céramique de cette nouvelle profondeur (6 m. - 9 m. 80), se caractérise d'abord, par la monochromie et se subdivise en deux catégories. La première catégorie, faite exclusivement à la main, a une surface polie et bien lustrée qui, à la cuisson, reste rouge, quelquefois noire ou bigarrée. Les parois souvent fines, la pâte sablonneuse et pleine de matières végétales [Fig: 17, 29, 25]. Avec la paroi très mince, le fini extrêmement soigné, les anses presque toujours surélevées du bord même de l'ouverture et toujours plates, avec rainure.., cette céramique a une beauté austère. Il est évident que le four a été connu par ces gens Le décor, s'il en existe, consiste en des angles profonds et anchainés, rarement en des pointillages, en demi - cercles, tout fait à l'incision. Cette partie de la première catégorie peut être importée. Les déversoirs sont de petits tuyaux enfoncés sur le sailli, limitrophe entre le col et la panse, et qui forment angle aigu avec ce sailli. Cette poterie a une ressemblance frappante avec celle d'Ahlath bel

et d'Alişar I. En annexe, je dois relater les autres vases importés, ayant l'aspect de ceux dits Myniens et des petits plats évasés, qu'on a ramassés en quantité au niveau de la Troie II. [Fig: 10, 16]

La seconde catégorie se distingue 1° par l'abondance relative des vases en forme de bassin ou de la cratère avec ou sans anse; 2° par la pratique d'un décor incisé qui consiste en des traces faites, dirait-on, avec le bout de l'ongle. Cette catégorie, rencontrée déjà dans les couches précédentes, caractérisait singulièrement les présentes strates et nous rappelle la poterie inspirée de la textile. [Fig: 24]

Notons aussi la découverte d'un squelette en position dite embryonnaire et enseveli dans une grande jarre, entre 6 m. - 7 m. La sépulture est surtout distinguée par le manque absolu des objets funéraires et par une enceinte circulaire, construite par une seule ligne de pierres. La jarre contenant le squelette se trouvait au centre de l'enceinte; derrière de celle-ci, une autre semblable fut dégagée, sans sépulture ni squelette.

Notre sondage arriva à une profondeur de 10 m. 20 où les infiltrations des eaux - sûrement étrangères à la constitution primitive de Höyük -, envahirent le "test-square", et, à l'unisson avec les mauvais temps, obligèrent l'Expédition à clore la saison de fouilles 1935, sans pouvoir arriver au sol vierge.

Je laisse de côté les pans de murs déformés ou bien perdus sous les bordures de la tranchée. Les objets recueillis à cette profondeur étaient toujours riches en terre-cuite, en os [Fig: 26] et en pierre. Abondants dans les niveaux précédents, les objets métalliques devinrent rares et, à la fin, firent presque complètement défaut. La céramique toujours monochrome, était rarement ornée soit des incisions déjà en question, soit de reliefs animés. [Fig: 27] Elle est d'une pâte grossière, pleine de sables et de petits cailloux; les parois sont épaisses, ondulées mais polies jusqu'à un degré métallique; la couleur est rougâtre ou brunie et bigarrée.

* * *

La première des trois tombes (B. M.) s'orientait de l'Ouest à l'Est. Elle a été bâtie à 6 m. 35 et nous l'avions commencé à dégager dès la profondeur de 5 m. 75 - 5 m. 90. Large de 2 m. 75 à l'ouest, elle devenait étroite vers l'Est (1 m. 90, 1 m. 75). Sa longueur mesurait 5 m. 25 environ et l'on constatait une légère inclinaison vers le côté Est. Les murs consistaient en des alignements

de pierres brutes et de grandeur moyenne qui se reposaient, paraît-il, sur une couche d'argile jaunâtre; un mortier de terre noire couvrait les interstices. Selon toute probabilité, le toit était en trrasse, supportée par de grosses poutres en bois, allongées sur les deux murs latéraux et couvertes de branchages, de briques crues (kerpiç), de cailloux. Immédiatement au-dessus et autour même de la tombe on avait mis à découvert des "autels-foyers,, en plan circulaire. Ils urecevaient sans doute des sacrifices, des offrandes de toutes natures. Partout gisaient des squelettes d'animaux (chiens, moutons, boeufs - ces derniers d'une très grande stature - , dont colonnes vertébrales, exception faite pour les chiens, manquaient à teus).

La tombe (B. M.) nous a livré une quantité d'objets divers, la plupart - jusqu'à présent, croyons - nous unique. Au premier rang, nous citerons les six «disques solaires», [Fig: 35, 36, 37, 38, 39] les trois «lituus» ou bien crochets (servant probablement à tuer les animaux à sacrifier ou encore à la suspension des choses sacrées) [Fig.: 41], les quatres alènes ou pointes de javelot, [Fig: 32] enfin la statuette de cerf (dont la tête est couverte par un masque, le corps parsemé de 18 entailles en petits cercles concentriques et en corix, incrustées des minces lamelles d'argent). [Fig: 40] Ces objets étaient en cuivre en argent (ou en bronze?).

Le squelette - apparemment d'un homme de grande taille, - était couché en position d' Hocker, sur le flanc droit, la tête totalement écraséc et tournée vers le sud, les bras ramenés sur le cou; il occupait le milieu de la tombe. Sur la poitrine on avait déposé deux ou trois vases en argent; sur l'anse de l'un on voit une série de quatre petits animaux passants; les autres ont des manches plats, longs; ils étaient changés en amas de métal lors de leur découverte et étaient remplis une sorte de poudre crémeuse, teints du violet.

Un autre ensemble d'objets et de parures, en or, couvrait la proximité de la tête. Ce sont une petite aiguière [Fig:30] dont la surface est ornée de profonds chevrons, une coupe à pied dite «à champagne», [Fig: 29] un mince ruban roulé en ceinture du diadème, une lourde masse d'arme ornée de boutons, une grande épingle dont la tête est en hélice, des centaines de perles, une paire de boucles d'oreilles, douze rondelets à suspendre, et tant d'autres encore. D'autres perles de colliers en cristal de roche, en faïence,

et une épingle en argent dont la tête spiriforme..., se trouvaient en même temps et sur la même place. [Fig: 28] et [Fig: 31]

Parmi les trouvailles faites dans la tombe (B. M.), un cachet en pierre dure et grisâtre, [Fig: 34] un large bol en terre-cuite..., [Fig: 42] méritent une attention particulière. La première a une base ronde et épaisse; la tige semi-cônique porte des stries annulaires et se termine par un renflement oval, percé dans toute la longueur. La surface gravée n'est pas encadrée. La seconde d'une assez fine pâte rougeâtre, était ornée de demi-cercles, formés par la même technique de l'incision-en grains de blés, et doublés par une série de décors en couleur d'ocre rouge épousant le tracé des demi-cercles.

Une foule d'autres objets en argent et en cuivre rehaussait l'importance de la sépulture.

La seconde tombe (R. M.) fut dégagée à l'Est et au pied même de la B. M. Elle commençait à apparaître à 6 m. 75-6 m. 90 et s'orientait également vers l'Est. Le fond était jonché de grandes et de petites pierres renversées, formant une pente en marches successives. Une couche d'argile couvrait cet amas de pierres, sur laquelle, outre les grands animaux sacrifiés - une curieuse es-pèce bovine...-, était posé le squelette du mort, la tête et le corps séparés. Ils se trouvaient complètement écrasés. Le mode de construction et de couverture était, croyons-nous, le même qu'en B. M.

Les proximités de la tête nous livrèrent quelques perles, deux anneaux (ou boucles d'oreille?) en or, ainsi que plusieurs épingles, [Fig: 5] un plateau, une aiguière [Fig: 43] un bol en cuivre et une autre coupe en argent. Une petite idole (ou bien amulette..) en cornaline et en forme de croix latine, est l'objet sur lequel il faudra longuement méditer; elle a été accompagnée par quelques perles également en cornaline (ou chalcédoine?). [Fig: 44]

Notons enfin que, vu le bouleversement terrible - qui n'a laissé subsister que très peu de chose de la richesse tombale -, il nous a été presque impossible de savoir exactement les dimensions de la sépulture.

* * *

La troisième tombe (T. M.) était d'une dimension, se rapprochant du carré (3 m. 75 × 4 m. 60 × 3 m. 95 × 3 m. 55 environ) et s'orientait

comme les autres - semble - t - il - de l'ouest à l'Est. Lafaçon dont on a construit les murs et la couverture de la tombe ne différait non plus de celle des précédentes. Les traces des murets apparurent dès 6m. 75 - 7m. 10 et les assise inférieures se trouvaient à 8 m. environ.

Nous avons mis à découvert, dans un premier niveau, entre autres et en dessous de grands squelettes bovins - sans doute sacrifiés, - cinq «disques solaires», dont l'un est grand, compliqué, [Fig:46] tandis que les quatre autres sont simples. [Fig: 49] Deux poignard à soie - en - équerre avec trois nervures médianes et deux trous rectangulaires sur la lame, [Fig: 49] faisaient partie de ce premier groupe d'objets, [Fig: 47, 51] tous en cuivre (ou en bronze?). Une coupe en argent, plaqué d'or et une autre en or, toutes les deux cassées en plusieurs morceaux, furent ramassées çà et là, quelques - uns collés sur des pierres. Sur une couche d'argile jaunâtre, près du muret sud, se trouvait le premier squelette de cette tombe : la tête était écrasée, le corps trop dispersé pour que nous puissions bien distinguer la position.

Le second niveau commençait vers 7m. 50. Des pierres ramassées en cercle servaient peut - être, d'autel - foyer ; au - dessous immédiat de ces pierres, la tête d'un second mort fut dégagée. Elle paraissait être posée sur une couche d'argile au - dessus de laquelle des dalles de pierres, teintes d'ocre rouge, servaient de lit.

Cette dernière tombe apparut comme une mine où l'on pouvait recueillir des perles d'or, de cristal de roche, de faïence et de cornaline, par centaines. Des petites gaines plates ou cylindriques, [Fig: 28] en or et en argent, se trouvaient abondantes. Elles servirent, pensons - nous, pour orner les détails des armoiries ou le fourreau d'un nécessaire de toilette.

La céramique fournit des spécimens remarquables du type - à - décors incisés déjà en question.

Ajoutons ceci, enfin, que cette tombe pouvait bien être construite en double étage, dont la partie supérieure protégerait celle d'inférieure.

* * *

C'est à la lumière de ces documents que nous dressâmes notre chronologie, toute provisoire, bien entendu., que voici:

	Le niveau du sol actuel.	{	0 m.
	Périodes ottomane, byzantine, romaine, phrygienne.	{	1 m.
		{	2 m.
		{	2 m. 50
	Période hittite.	{	3 m.
	"Age du Bronze II.,"	{	3 m. 50
		{	3 m. 60
		{	4 m.
Les Proto - Hittites	Période hittite "ancienne,," "Age du Bronze I.,"	{	4 m. 50
			5 m.
	Les tombes "royales?," 6. 8m.	{	5 m. 50
			6 m.
			6 m. 50
Âge du Cuivre	{	7 m.	
		7 m. 50	
		8 m.	
		9 m.	
	Le début de la période Chalcolithique à Alacahöyük.	{	9 m. 80
		{	10 m.
		{	10 m. 20

* * *

La conclusion que tous nos documents imposent, est loin d'être définitive. Les fouilles continuent activement à Alacahöyük et la Société d'Histoire Turque a la ferme décision de les poursuivre.

Néanmoins, notre stratification, la masse de documents recueillis permettent d'entrevoir quelques rapprochements et de formuler quelques jugements.

En descendant du haut en bas, jusqu'à 2 m. 50 notre area est pleine d'objets de différentes périodes qui constituent une couche terriblement mélangée.

De 2 m. 50 jusqu'au 4 m., l'architecture imposante encadre des objets et surtout une céramique qu'on peut rapprocher, en général, à celle d'Alişar et de Kültépé. Les vases dits "schnabelkanne," ou "du type Kültépé," y abondent. Cette période, nous l'appelons "hittite," et correspond à la dernière phase de l'âge du bronze qui descend jusqu'à la profondeur de 5 m. 50 environ.

Les objets culturels, la céramique préviennent déjà d'une autre culture qui nous apparaît vers les 6 m. - 6 m. 35. Entre 5 m. 50 et 6.35, l'épaisse couche d'incendie témoigne d'une catastrophe sur notre Höyük, détruisant une civilisation et faisant commencer une autre. La civilisation détruite est celle de l'âge du cuivre; celle qui commence peut-être appelée "ancien âge du Bronze,, ou "l'Ancien Hittite,, où les relations avec l'ouest et le Sud de l'Anatolie paraissent être accentuées. Ces relations, on peut les suivre sur les objets et la céramique importés. Pendant cette période de l'ancien âge du Bronze, on ne verra - ou presque.. - pas la poterie peinte à décors géométriques qu'on trouve, par exemple à Boğazköy, à Alişar; la céramique continue encore la tradition proto-hittite, inspirée elle-même de prototype en métal, en bois, en sparterie, ou bien en fruit de plantes (comme la courge, la citrouille). La personnalité dominante d'Alacahöyük s'entrevoit déjà dans cette perpétuité de la tradition antérieure.

L'âge du cuivre paraît d'une expansion étonnante à Höyük. Il occupe, à peu près, de 4 mètres d'épaisseur. La céramique, avec ces deux catégories, se détache nettement sur celle de la période "hittite,,. Leurs formes - souvent sphéroïdes,, leurs couleurs - rouge en majorité,, leurs décors - incisé et curvilignes, leur fini très soignés; tout en caractérisant la haute place sociale d'Alacahöyük laissent saisir une corrélation indéniable entre la poterie d'Ahlathibel, d'Alişar I, de Troie II et I, pour n'en parler qu'Anatolie-même. Abondants objets culturels en métal sont faits par martelage et afferment, avec les figurines en terre-cuite propagées dans toute l'Asie-Mineure, cette communauté de culture déjà mentionnée. Les idoles sont [Fig : 14, 15, 18, 20, 22] franchement anatoliennes, si l'on pense à celles qu'on avait trouvés jadis en Troade, en Pamphylie, à Ahlatlibel, à Alişar, à Kültépé. Pourtant, ces mêmes idoles accusent des affinités flagrantes avec celles de l'Égée, de la Méditerranée, de la Mésopotamie et du Caucase. La céramique à décors incisés - en forme de grains de blé - fait une caractéristique essentielle de cette période à Alacahöyük. Les autres sites explorés en Anatolie n'ont pas livré, jusqu'à présent, des exemples identiques. Mais, en Asie antérieure et dans les pays limitrophes de l'Anatolie ce système d'ornement paraît être en faveur pendant la même période environ. Les fouilles de "Chagar Bazar,, en 1933 réalisées par Mr. M. E. I. Mallo-wan et celles de Ras-shamra en 1935-36 pratiquées par

Mr. Cl. Schaeffer: nous en donnent des preuves probantes. Ces décors incisés ne laissent pas de nous rappeler certaine céramique de Kish, d'Ur, de Jemdet-Nasir, et celle d'Anau. En Russie méridionale, au Caucase, en Perse du Nord les kourganes ont fourni une céramique incisée qui se paraît inspirée de la textile et se rapproche franchement de celle d'Alacahöyük. Vue la localisation relative de ce décor en Anatolie, on s'est permis de penser à une infiltration d'éléments extérieurs.

Il nous semble qu'avec ces cultures de l'âge du cuivre, nous avons affaire à des populations qu'on a le droit nommer "autochtones", l'influence desquels - tout en s'enfonçant ses racines dans les couches plus anciennes, - se perpétuera à travers les âges successifs partout la péninsule asianique et assimilera les apports postérieurs.

De 9m. 80 à 10m. une épaisse couche mixte nous apporte les premières traces d'une autre et plus ancienne période à laquelle nous sommes enclin à donner le nom "chalcolithique"; elle sera affirmée jusqu'à 10 m. 20. La céramique nettement distincte de celle de l'âge du cuivre, s'apparente surtout à la poterie de Troie I et à celle de la période chalcolithique d'Alişar.

Les deux des trois tombes (R.M. et T.M.) appartiennent sans doute à l'âge du cuivre. La stratification et les objets recueillis dans ces deux tombes sont de clairs témoignages. Pour la tombe (B.M.) nous sommes un peu confus, vue qu'elle est construite entre les couches d'incendie (de 5m. 75 à 6m. 35). pourtant, les tessons d'une assez grande quantité, - portent la marque irrécusable de l'âge du cuivre. Surtout le bol en terre-cuite, avec sa curieuse technique mixte nous rappelle encore l'âge où la tradition de l'âge de pierre n'est pas encore oubliée. Le sujet gravé sur le cachet de cette tombe trahit encore l'archaïsme étonnant des Proto-Hittites. Cet oiseau, représenté en deux, et traité d'une façon conventionnelle, distingue nettement ce cachet de ses semblables, trouvés à Alişar, à Bohazköz et à qui les connaisseurs donnent une date allant de 2100 à 1500 environ. Par conséquent la tombe B. M. peut être un peu plus récente que les deux autres mais toutes les trois ne peuvent appartenir qu'au même âge du cuivre.

Le mobilier funéraire recueilli dans ces trois tombes nous permettent d'affirmer nos rapprochements. Les deux aiguières, en or et en cuivre, par leurs formes sphéroïdes, par leurs goulots se terminant en large bec d'oiseau et par leurs décors en chevrons,

angles, en des petites protubérances., se rattachent à l' ancienne tradition anatolienne (Koumtépé de Troade. Ahlatlibel, Kültépé, Alişar..) et mésopotamienne (Kish, Ur..). Pour la coupe en or dite "à champagne., les mêmes rapprochements imposent; il nous faut y ajouter Mohenjo-Daru, et pour la continuité du même type, - la Syrie du Nord (Kargamış), l' Hellade (Mycènes).

Le type des deux poignards de la T. M. est assez rare en Anatolie même. Rappelons, pourtant, quelques spécimens se rapprochant du même type. Ils sont trouvés en Pamphylie, en Troade, à Ahlatlibel, à Alişar (ces deux derniers ont livré des poignards relativement bien plats et nous prenons surtout leurs formes en feuilles de laurier comme élément de comparaison). En Perse nous connaissions déjà deux exemples (étudiées tout récemment, dans la RHA par M. Zakkarov); les fouilles de Mr. E. F Schmidt à Tépé-Hisar viennent d'en ajouter un troisième; ils ont une parenté certaine avec nos poignards qui, l'on sait, se rattachent au groupe dit "chypriote.,; néanmoins, nous devons insister sur leurs formes et le fini perfectionnés qui impliquent une adaptation et une évolution locales.

Les épingles [Fig: 45] - marteaux de la T. M. furent notées dans les Kourganés de la Russie méridionale et du Caucase, en Etrurie, et quelques variantes à Anau, à Kish, en Troade. Peut-être d' origine zoomorphique, elles établissent pour le même âge du cuivre, une aire de parenté assez vaste en Eurasia et en Asie Mineure. Pour le motif en double voluteremarqué sur les agrafes d' or de la T. M. -, nous en dirons autant.

Parmi les monuments votifs des trois tombes, les différents "disques solaires., restent les documents vraiment uniques. Dans tous ces «disques solaires» la corne de boeuf, le cerf, l' idée du soleil restent communs et dominants. Les images du cerf si obstinément répétées à chaque occasion-soit séparément, soit qu' elles fournissent le thème principal sur ces ex - voto nous ramènent surtout à l' Asie - centrale et septentrionale. Les «svastika» ou «croix gammées» ne symbolisent-elles pas le soleil et la perpétuité céleste? En tous les cas, on rencontre aux mêmes éléments constitutifs des disques, sur les monuments de la Mésopotamie. Mais, synthétiser ces concepts sur des symboles pareils, est un cas - jusqu' à présent - unique. Avouons aussi que nous sommes loin de les prendre des simples passe-guides ou des accessoires de harachement. Ce qu' il y a de sûr, c' est que nous nous trouvons en

face des documents qui jettent une lumière nouvelle sur la religion et les rites des Proto-Hittites, tout en y introduisant des problèmes nouveaux. D'autre part; nos trois tombes, avec leur architecture en bois, en kerpiç (brique crue), et par leur structure étonnamment modeste par rapport à leur merveilleux mobilier funéraire, nous font penser aux tombes de Daghestan (Caucase), de la Perse du Nord, des Kourganes de la Russie méridionale. La manière de l'inhumation ne reste pas moins semblable et la suggestion de ces ressemblances est plus riche que n'importe quelle description.

Les épingles [Fig: 45] - marteaux de la T. M. furent notées dans les Kourganes de la Russie méridionale et du Caucase, en Étrurie, et quelques variantes à Anau, à Kish, en Troade. Peut-être d'origine zoomorphique, elles établissent pour le même âge du cuivre, une aire de parenté assez vaste en Eurasie et en Asie Mineure. Pour le motif en double volontiers répété sur les ailettes d'or de la T. M., nous en dirons autant.

Parmi les monuments votifs des trois tombes, les différents "disques solaires" restent les documents vraiment uniques. Dans tous ces "disques solaires" la corne de boeuf, le cerf, l'idée du soleil restent communs et dominants. Les images du cerf si obstinément répétées à chaque occasion-soit séparément, soit qu'elles tournaient le thème principal sur ces ex-voto nous ramènent surtout à l'Asie - centrale et septentrionale. Les «svastika» ou «roix gammées» ne symbolisent-elles pas le soleil et la fertilité céleste? En tous les cas, on rencontre aux mêmes éléments cons-titués des disques, sur les monuments de la Mésopotamie. Mais, synthétiser ces concepts sur des symboles pareils, est un cas - jus-qu'à présent - unique. Avons nous aussi que nous sommes loin de les prendre des simples passe-guides ou des accessoires de par-ticulièr. Ce qu'il y a de sûr, c'est que nous trouvons en



Şekil 1 — Alacahöyüğün plânı
Figure 1 — Plan d'Alacahöyük



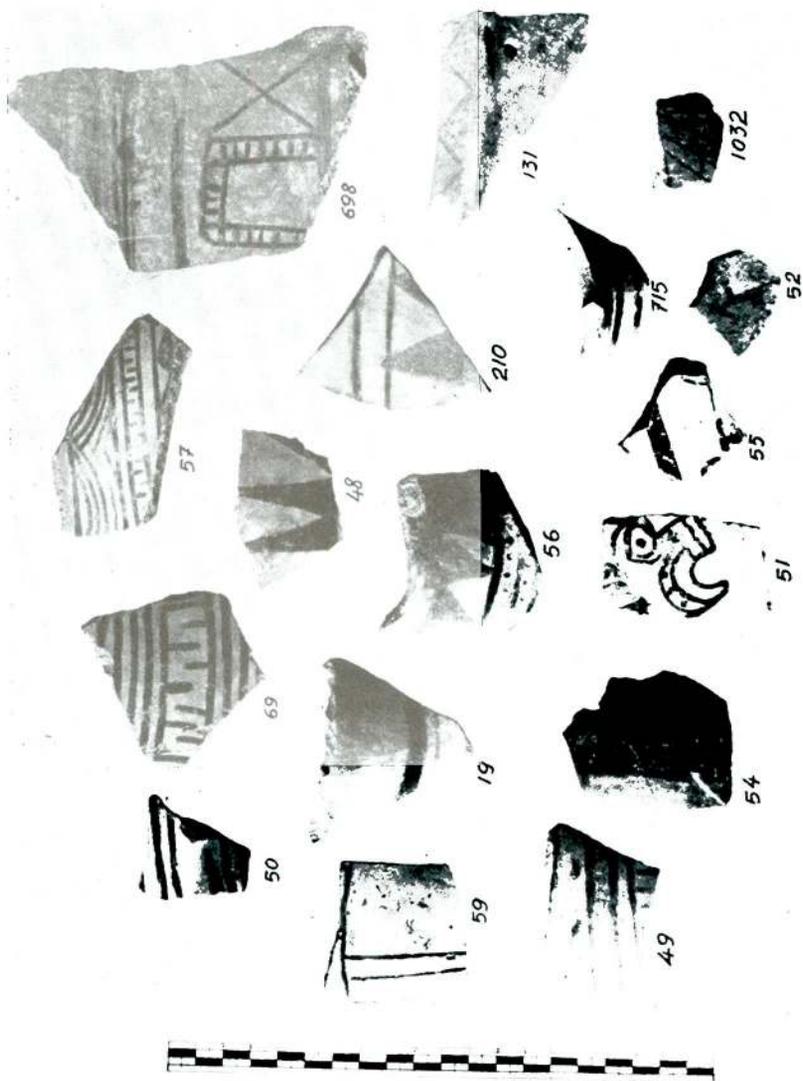
Şekil 2 — Yeniköyden getirilen ve sabun taşından yapılmış Eti kabartması

Fig. 2 — Relief Hitite, en stéatite, provenant de Yeniköy



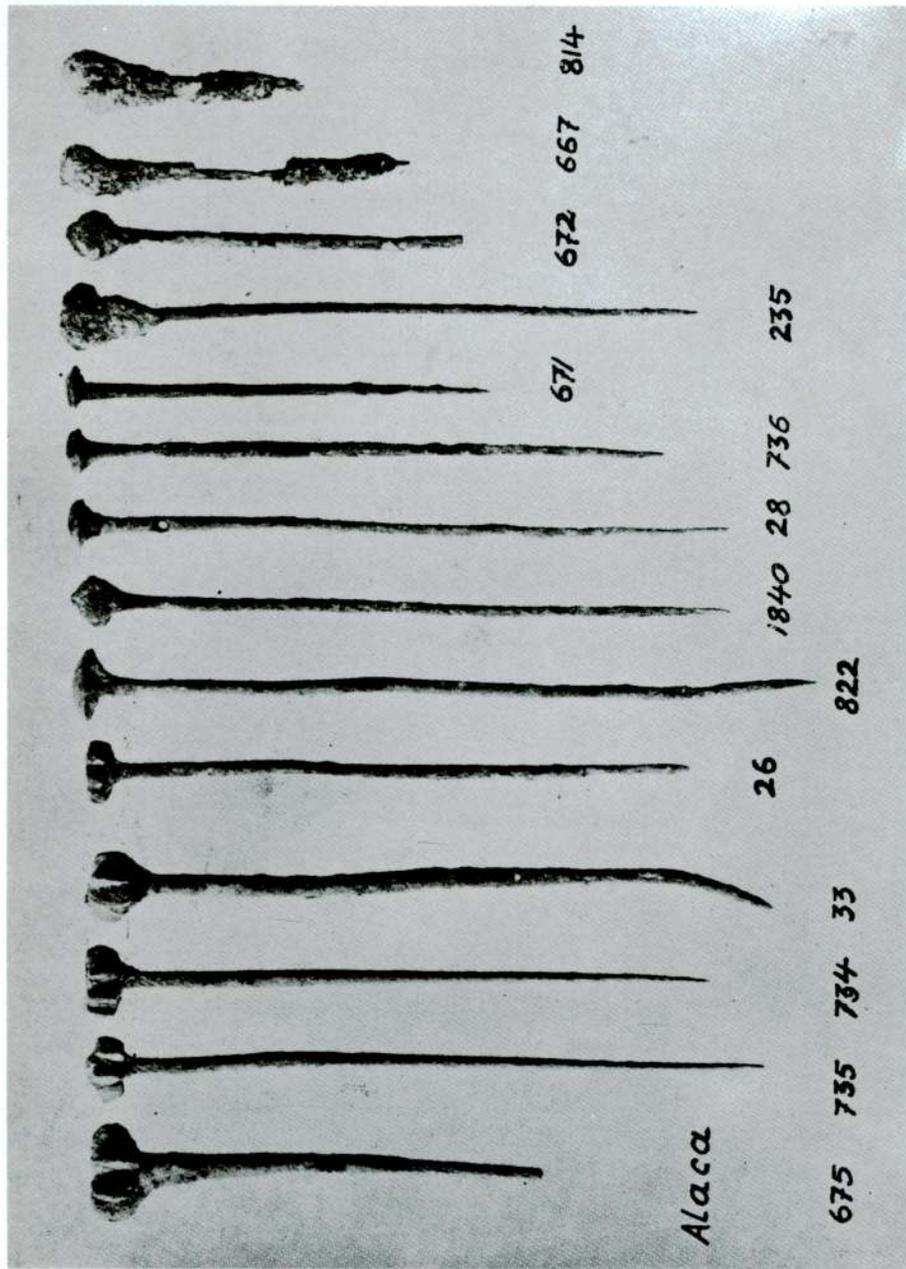
Şekil 3 — Kalnkayadaki «Toptepe» höyü-
günden toplanan tarihten önceye ait parçalar.
Baltadan başkası objediyendirler. Balta
yeşilimtrak sert taştır.

Fig. 3 — Objets probablement néolithique
recueillis à la surface de höyük «Toptépe»
près de Kalnkaya



Şekil 4 — 2-3 m. 60 derinliğe kadar ele geçen boya nakışlı parçalar (pişmiş topraktan)

Fig. 4 — Tessons à décors peints ramassés de 2 m. à 3,60 m.



Şekil 5 — Alacahöyük hafriyatında, muhtelif derinliklerde çıkan topluğne tipleri.
 Bunların hemen daima aynı biçimde olmasına dikkat olunsun

Fig. 5 — Types d'épingles qui persistent à travers les strates différentes
 dans les fouilles d'Alacahöyük



Şekil 6 — Enli kuş gagası biçiminde ağızlı testi boynu ve kulpu (parça). Dışı kırmızı astarlı, pırdahlı —. Kulp ve boyun ayrı ver ve zamanda bulunup birleştirilmişlerdir.
 Fig. 6 — Goulot de cruche en «schna belkanne» avec l'anse à cassure circulaire (fragment). Polissage et couverte en rouge de pourpre. L'anse et le goulot, trouvés à part, sont réunis après coup.

Şekil 7 — Kemikten eşya parçası. Bir kaplamaya yaraması muhtemel bulunan eserin üstünde ağacı, ve üstüste konmuş ufak mezbahlardan mürekkep mukaddes yeri hatırlatan şekil işlenmiş.

Fig. 7 — Fragment d'os travaillé et décoré des figures incisées qui rappellent un arbre, des petits autels superposés.



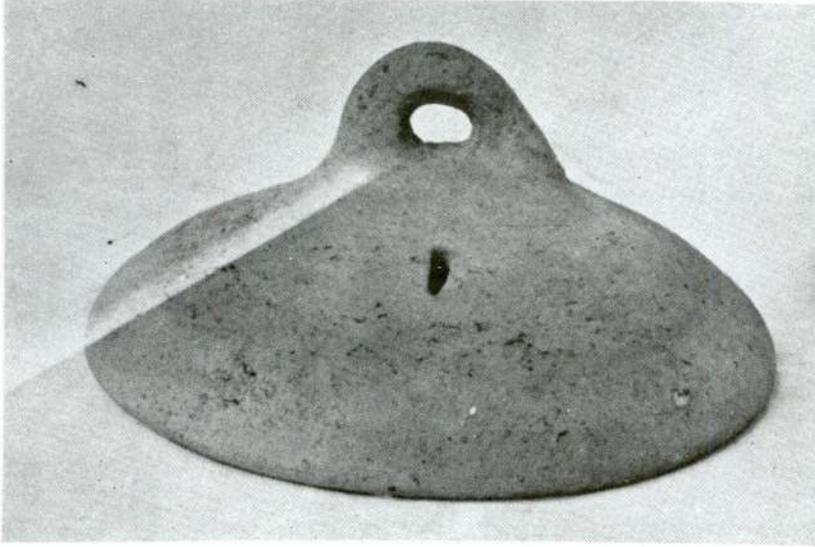


Şekil 8 — Süzgeçli kap. Pişmiş topraktan. Arka yarısı yoktur. Emzik enli ve kısa bir oluk biçimindedir. Kabin kısa, içerelek bir ayağı vardır.

Fig. 8 — Vase à passoire. Le déversoir en demi-cylindre. La base est un rebord circulaire et incurvé. Moitié manque

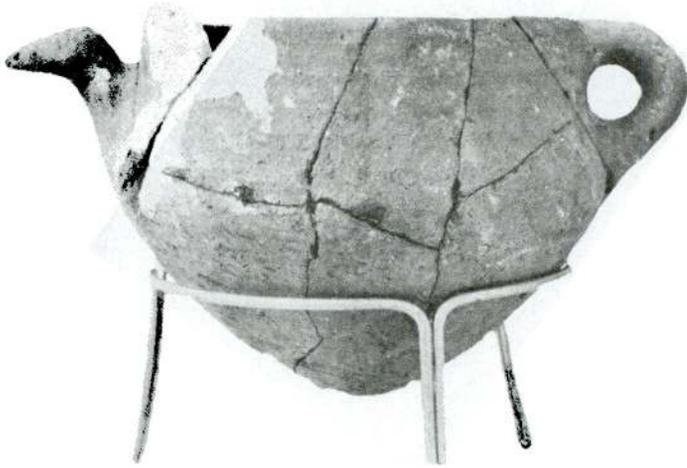


Şekil 9 — Sivri gövdeli, pişmiş topraktan kap. Ağız enli kuş gagası biçiminde olup ağzın arka tarafı asılmak üzere delinmiştir. Fig. 9 — Vase en forme de cornet. Le goulot en large bec d'oiseau, perforé symétriquement au bec d'un trou de suspension.



Şekil 10 — Kulplu kapak. üstünde ve kulpun iki yanında delikler. Cilâsız, perdahsız.
Belki bir ölü kabına aitti.

Fig. 10 — Couvercle à l'anse verticale ayant au dessus deux trous symétriques. Sans couverte ni polissage. Il appartient peut être à un vase mortuaire.



Şekil 11 — Kuş gagası biçiminde ibikli kap. Tek ve mütenazır kulplu. Gövdede kısmen kırıklıklar vardır.

Fig. 11 — «Théière» à déversoir en bec de flute. L'anse unique est symétrique au déversoir. Cassures par endroits

Şekil 12 — Yeşil, sert taştan çekiç. Kısmen kırılmış.
Fig. 12 — Al. 116 [4.60]. Marteau, de pierre dure et verte.
En partie cassé.



Şekil 13 — Balta ve çekiç işini gören taş eser.
Fig. 13 — (Al 117). Hache-marteau, en pierre dure noirâtre.



Şekil 14 — Put yarısı, pişmiş topraktan.
Fig. 114. İdole de terre-cuite. Fragment,



Şekil 15 — Teber biçimli put başı. Pişmiş topraktan, parça.
Kaş ve göz çukurlarının ak macunla dolu idiği muhtemeldir.
Fig. 15 -- Tête d'idole, en forme de fer d'hallebarde en terre
cuite, Fragment. Les sourcils en arc et les cavités des yeux
étaient sans doute remplies d'une matière blanche.



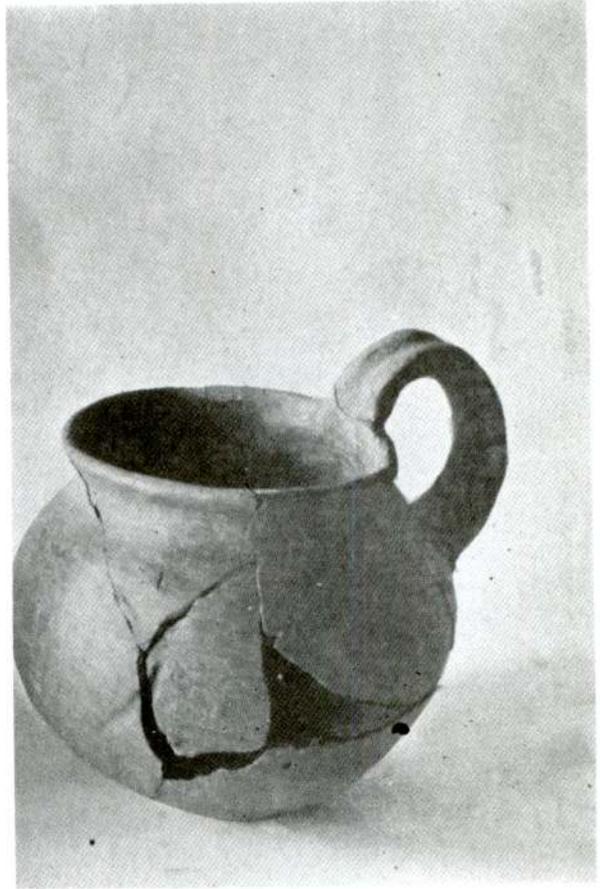


Şekil 16 — Sepet biçimli kadeh. Torna işi. Kaba; perdahsız ve astarsız. Turova II de bu teknikle yapılmış yayvan tabaklarla karşılaştırınız.

Fig. 16 — Gobelet. Fait au tour. Sans polissage ni couverte. Rapprocher des «flaring-bowls» de Troie II.

Şekil 17 — Kulplu ufak kadeh. Pişmiş topraktan.

Fig. 17 — Tasse à l'anse unique. Terre-cuite





Şekil 18 — Hayvan figurini. Siyahımsı topraktan. Boyundaki utkl delik asmak için açılmış olduğuna göre Hamaylı olması muhtemel.

Fig. 18 — Figurine d'animal. Terre noirâtre à décors incisés. Les membres excessivement schématisés, restent pourtant expressifs. Trou de suspension. Il a servi peut être amulette. Indacte



Şekil 19 — Mafsal kemiğinden biz. Kaba ve çok sivri.

Fig. 19 — Poinçon en os, travaillé sommairement mais appointé soigneusement.

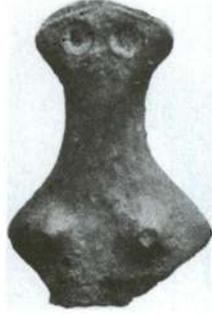


Şekil 20 — Pişmiş topraktan idol. "Keman biçimi,, denen tipte. Başı eksik. Çizgiler ve ufak dairelerle süslü. Bu süslerin içi muhtemeldir ki ak bir macunla doldurulmuş ola. Fig. 2). İdole de terre-cuit dite en "forme de violon,,. Ornée des traits et petits cercles incisés lesquels ont été peut être rempli d'une matière blanche.



Şekil 21 — Büyük ve dinî leğen ayağı. Pışmış topraktan : üstüvanî biçimde. İki tarafı da kırılmıştır.

Fig. 21 — Pied d'un bassin rituel; terre-cuite; forme cylindrique. Les deux extrémités cassées, manquent.



Şekil 22 — Kadın put yarısı. Teber biçimi başlı ve çatik kaşlı. Pişmiş topraktan. Göz çukurlarının vaktile ak bir macunla dolu idigi muhtemeldir.

Fig. 22 — Moitié d'une idole féminine, en terre-cuite, dont la tête est en forme de fer d'hallebarde. Les yeux furent jadis remplis de matière blanche.



Şekil 23 — Küçük, kulplu itriyat kabı (?). Bütün kap üzerinde noktalar ve dairevi kusaklardan mürekkep çizilmiş süsler var. Tek kulplu. Dibi nispeten pek geniş. Turova I ve II de bulunan bu çeşit kaplarla karşılaştırmak iyi olur. Ağzı kenarında kırıklar var. Siyahımsı topraktan.

Fig. 23 — Vase-miniature à décors inticsés. L'anse unique rejoint la lèvre à l'épaule. Le fond relativement large, assure la stabilité. Cassure à la lèvre. Terre noirâtre.



Şekil 24 — Kadeh. Pişmiş topraktan Tek kulplu, üstünd kertiklerden süsler.

Fig. 24 — Tasse à décors incisés en forme de blés. Terre-cuite. L'anse unique, manque.



Şekil 25 — Ahlatlıbel kaplarıyla mukayese edilebilen çizgili süslerle süsü pişmiş topraktan kaplar. Borucuk biçimli emzik, yassı ve kenardan doğrudan doğruya yükselen kulplar, elde yapılmış olmak, bunların başlıca evsafıdır.

Fig. 25 — Céramiques à décors incisés permettant de les rapprocher celles d'Ahlatlıbel. Le déversoir en tuyau, l'anse plate et se relevant de la lèvre, façonnage à la main caractérisent ces types que nous croyons importés.



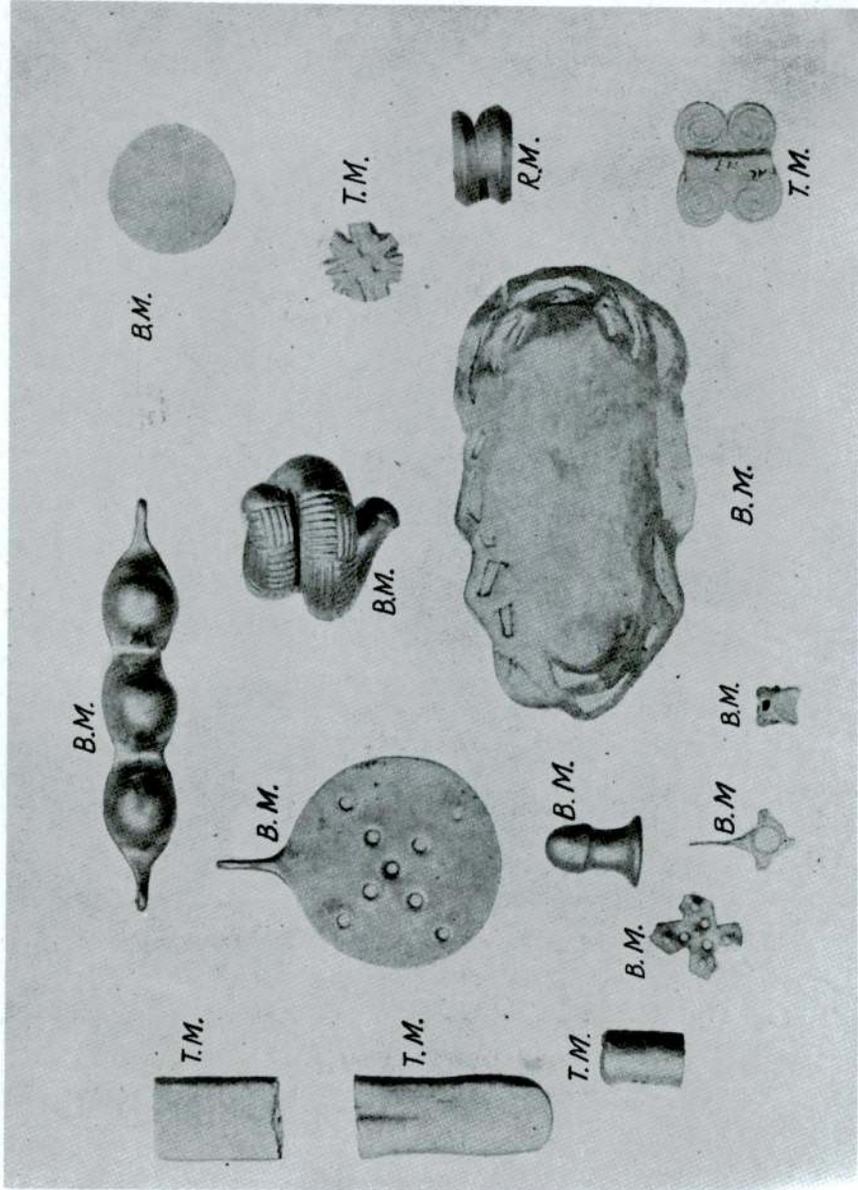
Şekil 26 — Geyik boynuzu dibinden yapılmış topuz veya asâ başı Yarısı eksik.

Fig. 26 — Casse-tête du bois de cerf. La moitié manque.



Şekil 27 — Üstünde kabartma süs bulunan çanak kırığı.

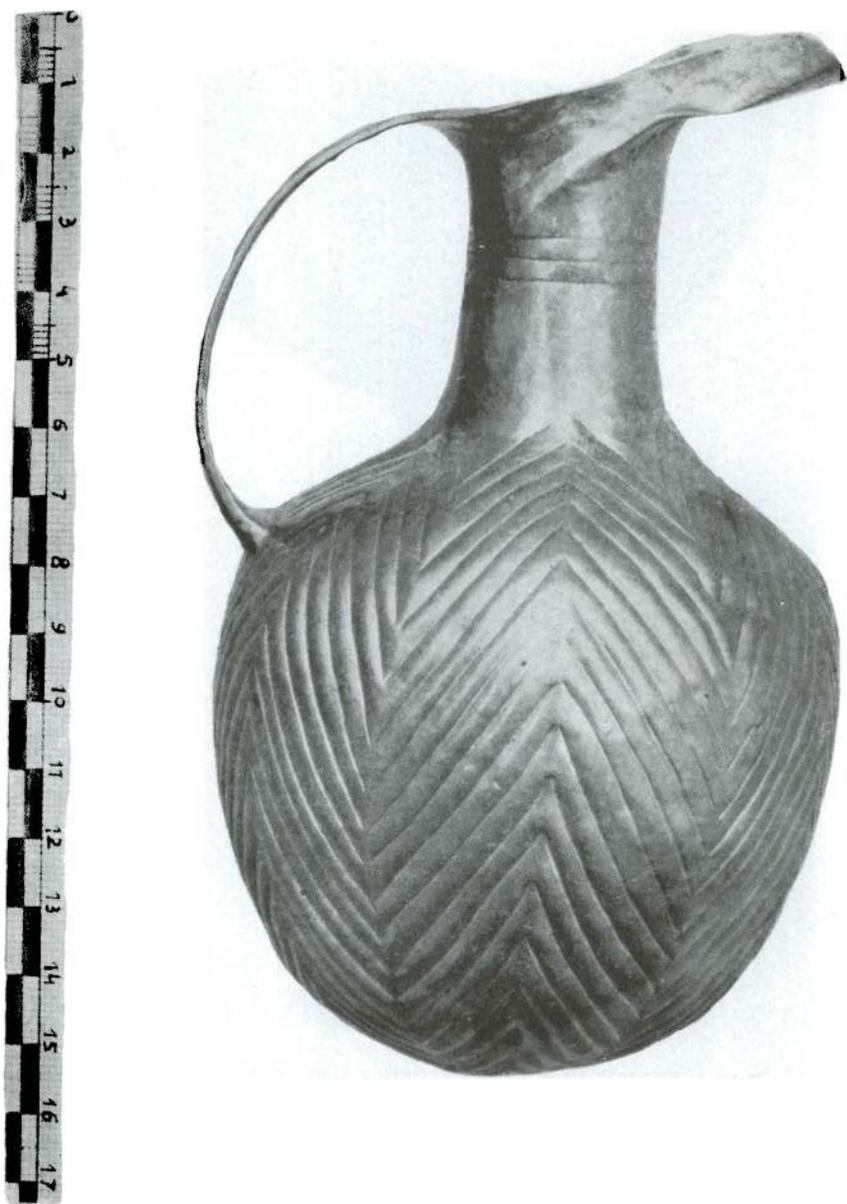
Fig 27 — Tesson à relief animé.



Şekil 28 — 6 metre ile 8 metre arasında bulunan üç mezarda ele geçen altından süslerin örnekleri.
 Fig. 28 — Types d'ornements en or, trouvés dans les trois tombes, s'échelonnant dans les profondeurs de 6 m. à 8 m.

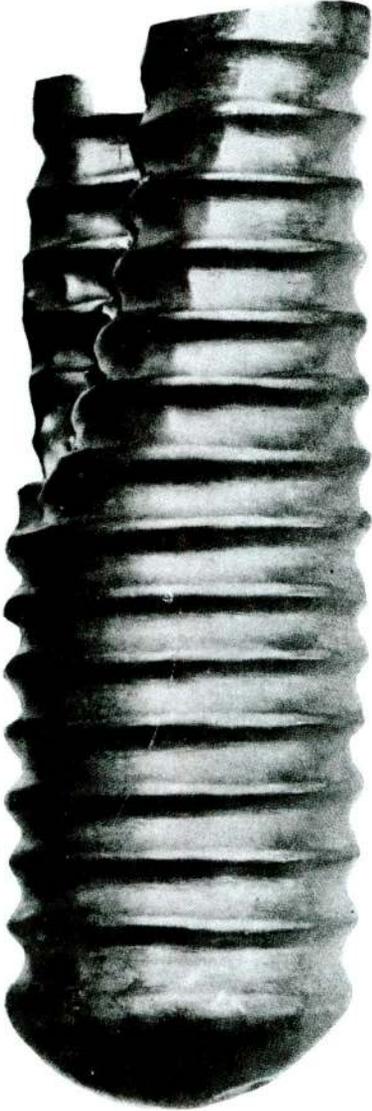


Şekil 29 — «Şampanya kadehi» denen einsten ayaklı kadeh. B. M. mezarında.
Fig. 29 — Coupe-à-pied en or, dite "Coupe,-à-champagne [6 m. — 6 m, 25].



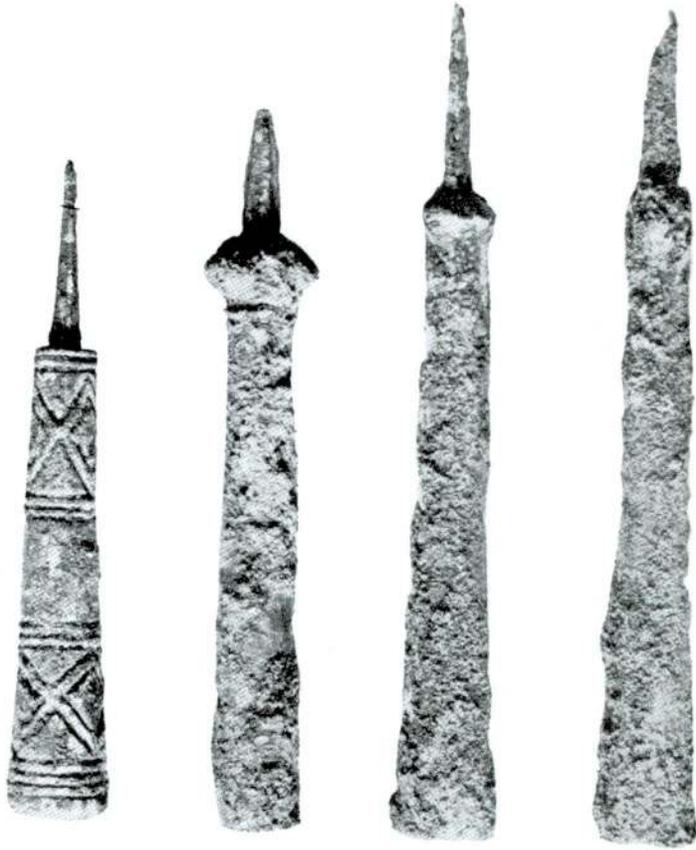
Şekil 30 — B. M. mezarında [6 — 6. 25] bulunan altın ibrik.

Fig. 30 — Aiguière d'or, trouvée dans la tombe B. M. [6 m. — 6 m. 25].



Şekil 31 — Kamçı veyâ asâ veya hançer başı kını. Altından. B. M. mezarı [6 m. 6. 25].

Fig. 31 — Gaine de la Poignée de cravache ou de bâton-royal ou bien de poignard. Or. B. M. [6 m. — 6.25]



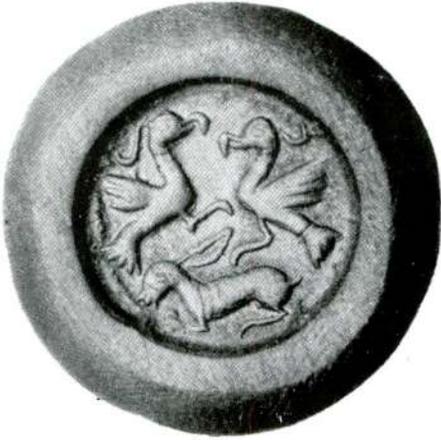
Şekil 32 — Biz veya kargı uçları. Bakır olmaları pek muhtemel. Birisi süslü, birisinin ucunda bir nevi ağırşak geçmiş bulunuyor. Hepsinin içi boştur ve belli ki bir sapa geçirilmek üzere hazırlanmıştır. B. M. mezarı [6 — 6.25].

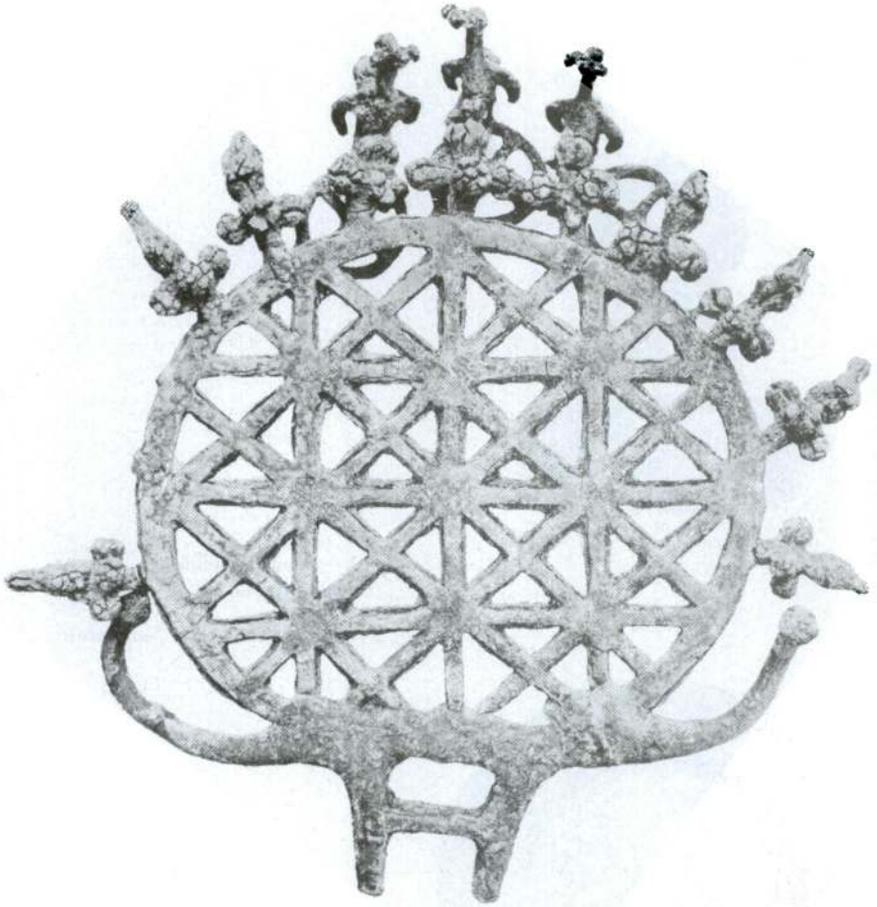
Fig. 33 — Poinçon ou bien, pointes de javelot [Cuivre (?)] dont l'un à décors incisés, l'autre portant à l'extrémité pointue une sorte de fusaiöle et tous à douille. Tombe B. M. [6 — 6.25].



Şekil 34 — Taştan mühür ve baskısı.
B. M. [6 m — 0.25]

Fig. 34 — Cachet et son empreinte,
Pierre B M.





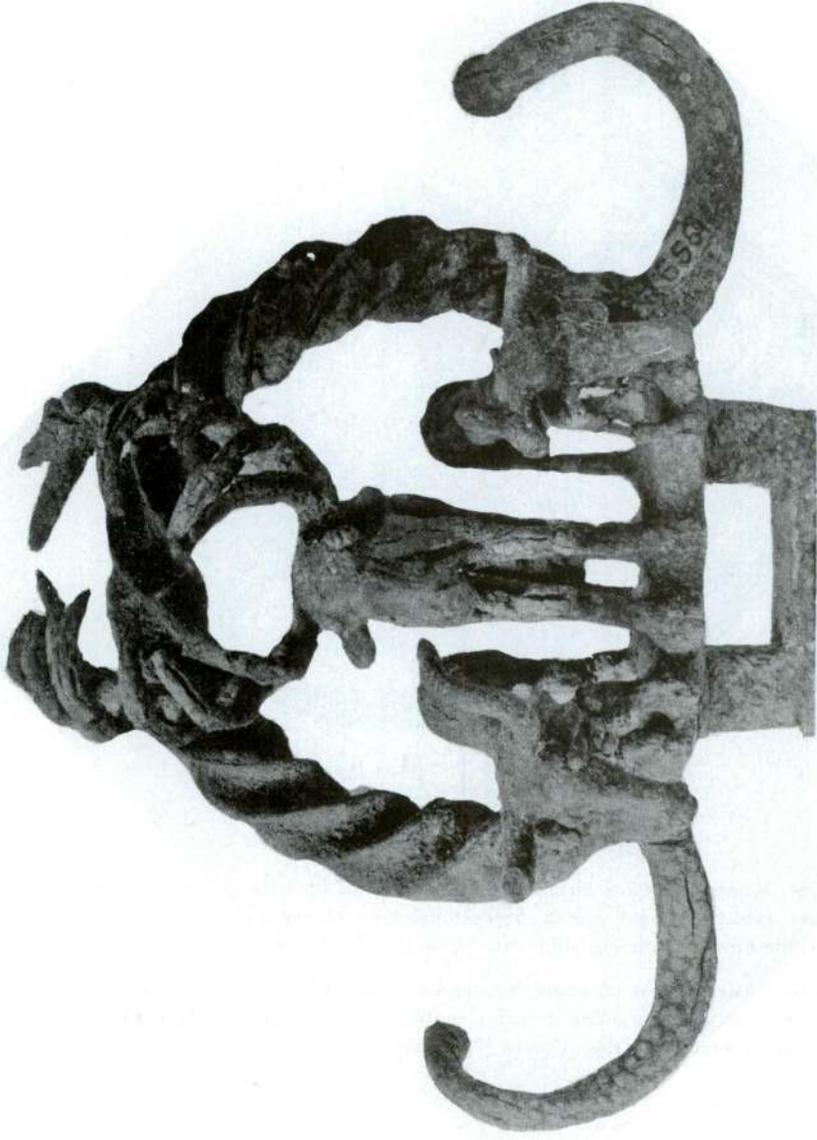
Şekil 35 — «Güneş kursu». Muhitin üzerinde çiçek demetleri, ortalarında minik kuşlar görülmektedir. Ortadaki üç kuş uçar durumda, yüzleri öbürlerinin aksi istikamete dönük olup ağızlarında birer dört ayaklı hayvan taşımaktadırlar. Bu üç kuşa üç halka tekabül ediyor. Bakır (?). B. M. mezarı [6 — 6.25]

Fig. — «Disque solaire». On remarquera, sur la circonférence, des petits bouquets de fleurs, avec au milieu, des oiseaux perchés dont les trois, au centre, ailes déployées et retournées au côtés invers, portent des minuscules quadrupèdes. Trois roues se voient être suspendues sur l'autre face, symétriques à trois oiseaux Cuivre (?). Tombe B. M. [6 — 6.25].



Şekil 36 — “Güneş Kursu,, Baklava biçimine benziyen muhiti ile içine işlenmiş kancalı haç biçimli motife dikkat ettirmek isteriz. Serbest kalan üç köşeye, yine baklava biçimi çerçeve içinde birer kancalı haç asılmıştır. Bakır (?). B. M. mezarı [6-6.25].

Fig. 36 — “Disque Solaire,, Dans un cadre losangiforme, un motif continu et antrelacé des croix gammées. Sur les trois coins le même motif, dans des cadres également en losange, sont suspendus. Cuivre (?) Tombe B. M. [6-6.25].



Şekil 37 — “Güneş Kursu». Kalın bir örgü yarım daire içinde üç hayvandan mürekkep gurup. Ortadakinin iri bir geyik olduğu, ötekilerin yavruları olduğu anlaşılıyor. Hepsinin başı yarı maskeli. Fasın çok tahrribine uğramış bulunuyorlar. Bakır (?) B. M. mezarı [6-6. 25].

Fig. 37 — “Disque Solair», Au milieu d'une grosse torsade demi-circulaire un groupe de trois animaux. Au centre, un grand cerf accosté de deux faons(?) Remarquer les têtes, de trois animaux recouvertes par des masques en argent, Cuivre (?). Tombe B. M. [6-6.25].



Şekil 38 — “Güneş Kursu,,. Belki bakırdan bir yarım daire içinde üç hayvandan mürekkep gurup. Ortadaki muhteşem boynuzlu ve başı gümüş maskeyle örtülü geyiktir. İki tarafında panter olmaları muhtemel iki hayvan bulunmakta, fakat yüzleri öbür taraftadır. Geyik, o ikisi tarafından beklenen bir yere giriyor gibi, bu tarafa bakıyor. Muhtemelen daire üzerindeki çiçek demetlerle ufak ve karşılıklı öküç boynuzlarına dikkat ettirmek isteriz.

Fig. 38 — “Disque Solaire,,. Au milieu d'un cadre demi-circulaire. Un groupe de trois animaux dont l'un, au centre, est un magnifique cervidés masqué, les deux autres des panthères. Remarquer les paires de cornes et des bouquets de fleurs sur la circonférence du cadre solaire. Cuivre (?) Tombe B. M. (6-6.5)



Şekil 39 — “Güneş Kursu,, Şeklin arka tarafı. Ortadaki geyiği çevreleyen iki “panter,, in başındaki gümüş maskelere dikkat.

Fig. 39 — Le revers du même “disque solaire,, Remarquer surtout les têtes masquées des deux panthères accolées de la figure centrale, sorte de gardiens et qui regardant à côté invers que l’animal d’au-milieu.



Şekil 40 — Tunç (?) tan geyik heykelciği. Dört çatallı, saplı bir kaide üstünde durmakta: sırtında, boynunda minik dairecikler, zikzaklardan süsler bulunmaktadır. Bu süsler ve başı, boynuzları kaplıyan maske gümüş zannedilmektedir. Omuz ve sağrılar üstündeki haç motiflerine dikkat edilsin. B.M. mezarı [6—6.25].

Fig 40 — Statuette de cerf. Bronze (?). Il est campé sur une base à quatre bras avec le manche à encastrer. Sur le corps, sur le cou des petits cercles, des zigzags, en lamelles d'argent, sont parsemés. La tête, le bois, les oreilles sont convertis d'une masque également d'argent. Remarquer sur l'épaule, la croupe des motifs en croix. Tombe B.M. [6-6.25].

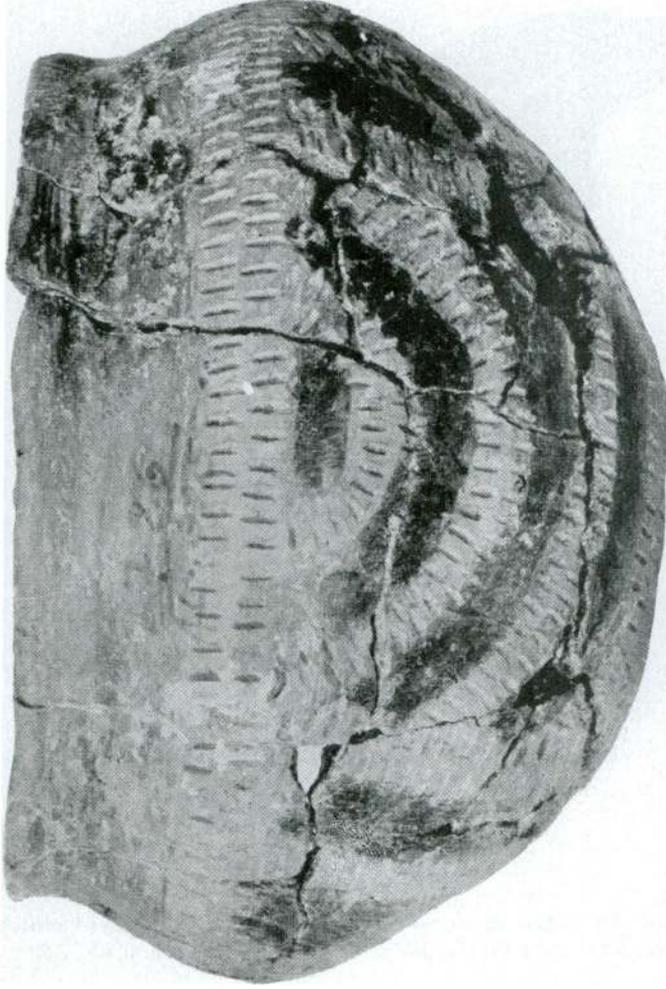


Şekil 41 — Kanca Bakır veya Tunç olması muhtemel.
Bir sapa bağlanmış idiği zannedilmektedir. B. M. Mezarı
[6 — 6 25].



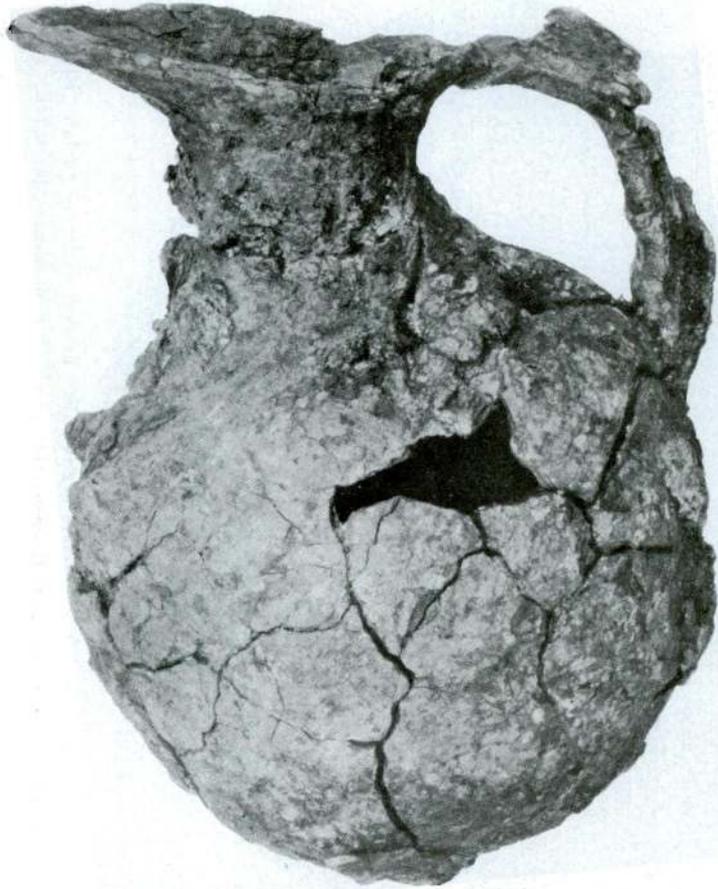
Fig 41 — Crochets (?), attachés probablement à un man-
che: Bronze (?), Cuivre (?) B.M [6—6m. 25].





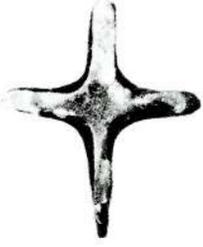
Şekil 42 — Çanak. Kırmızı pişmiş topraktan. Üstünde kertiklerden hencesi süsler ve bunların istikametinde sürülmüş kırmızı boyadan nakışlar. Kulpsuz, elde yapılmış. B.M. Mezarı [6—6.25].

Fig. 42 — Bole à décors incisés, redoublés d'un décor rouge. Forme sphérique. Fait à la main. Sans anse, Tombe B.M. [6—6.25]



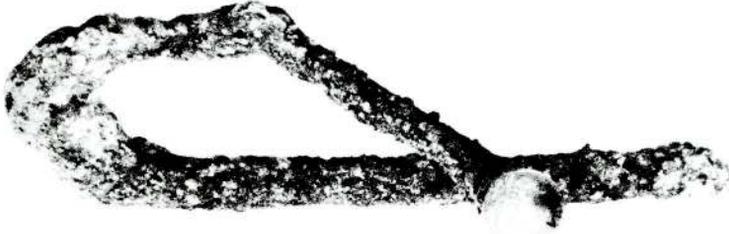
Şekil 43 — İbrik. Enli kuş gagası ağızlı, omuz önünde iki tane meme gibi motifle süslü.
Pas bu güzel eseri tamamen tahrip etmiştir. Bakır. R.M. Mezarı. 6.50—7.50

Fig. 43 — Aiguière en «schnabelkanne» avec deux protubérences au-devant, sur l'épaule.
Trouvée dans la tombe R.M. (6.50—7.50)



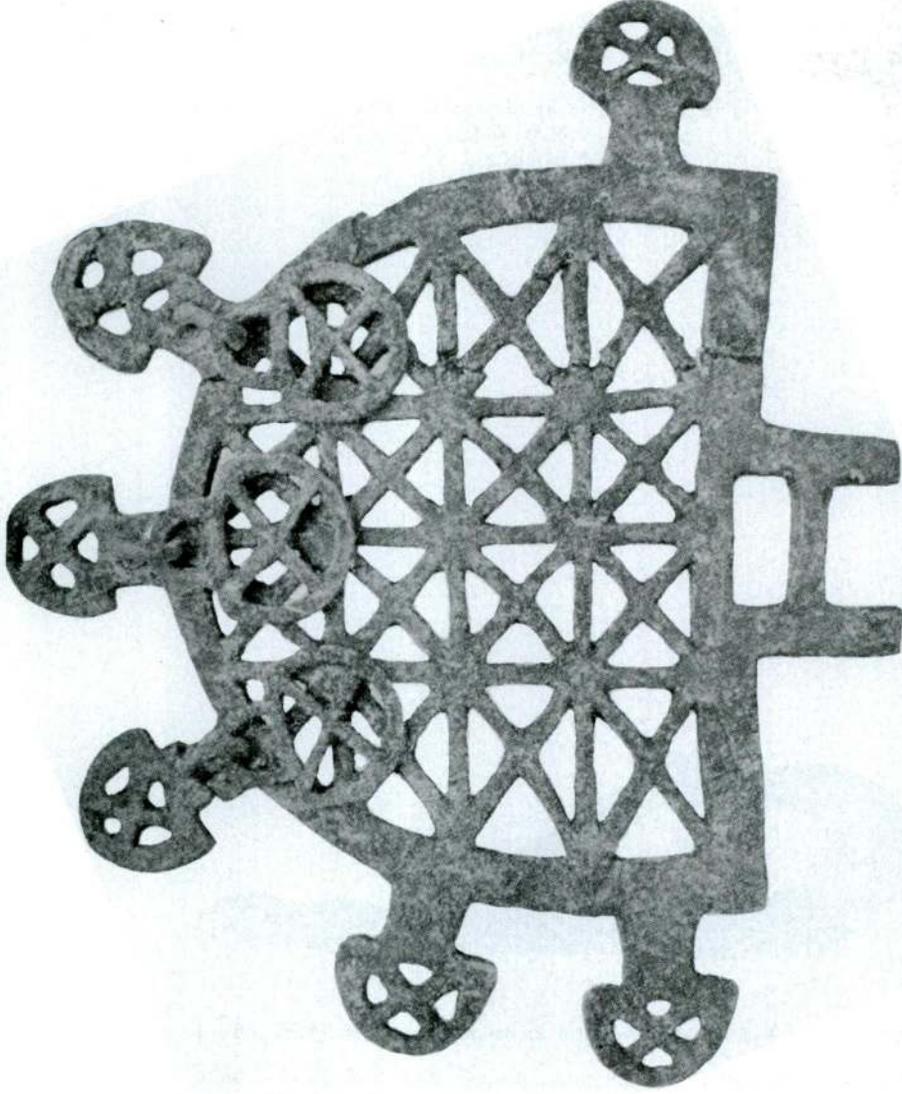
Şekil 44 — Akıktan put veya hamaylı. Haç biçiminde.
R.M. Mezarı [6.50—7.50]

Fig 44 — Amulette ou idole en forme de croix. Cornaline
R.M. [6.50 — 7.50].



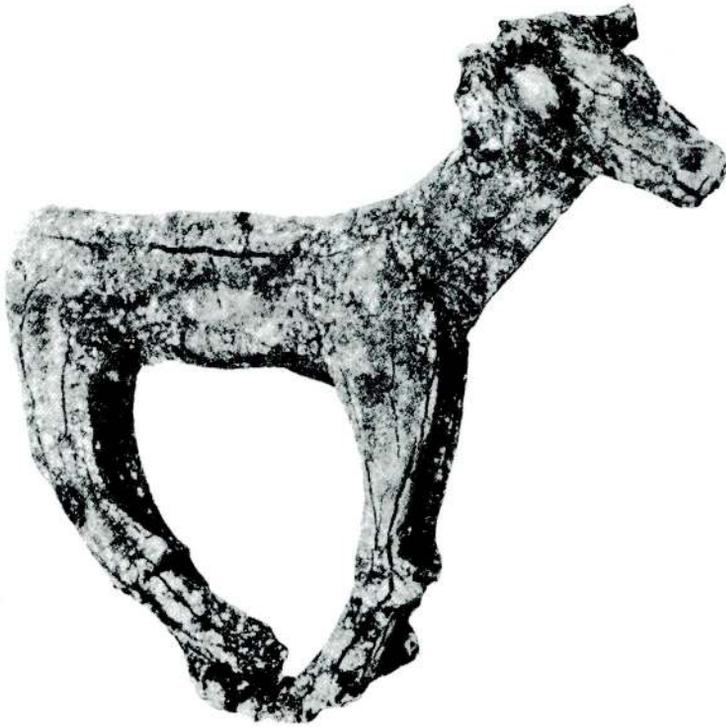
Şekil 45 — Başı toparlak ve altın kaplamalı iğne. T.M. [6.75 — 8m.]

Fig. 45 — Epingle à tête sphérique, plaquée d'or. T.M. [6.75 — 8m.].



Şekil 46 — “Güneş kursu”, muhiti üzerindeki yarım daire biçimli, saplı ilâvelerle ortadaki üç halkaya dikkat edilsin. Bu halkalar döğme tekniği ile yapıp asılmışlardır, lehim yoktur. Bakır (?). T. M. mezarı [6-75 — 8 m.].

Fig. 46 — «Disque solaire». Remarquer, sur la circonférence, des accessoires demi - circulaires dont aux trois, au milieu, correspondent trois roues suspendues, préparées par la technique de martelage. Cuivre (?). Tombe T. M. [6-75 — 8 m.]

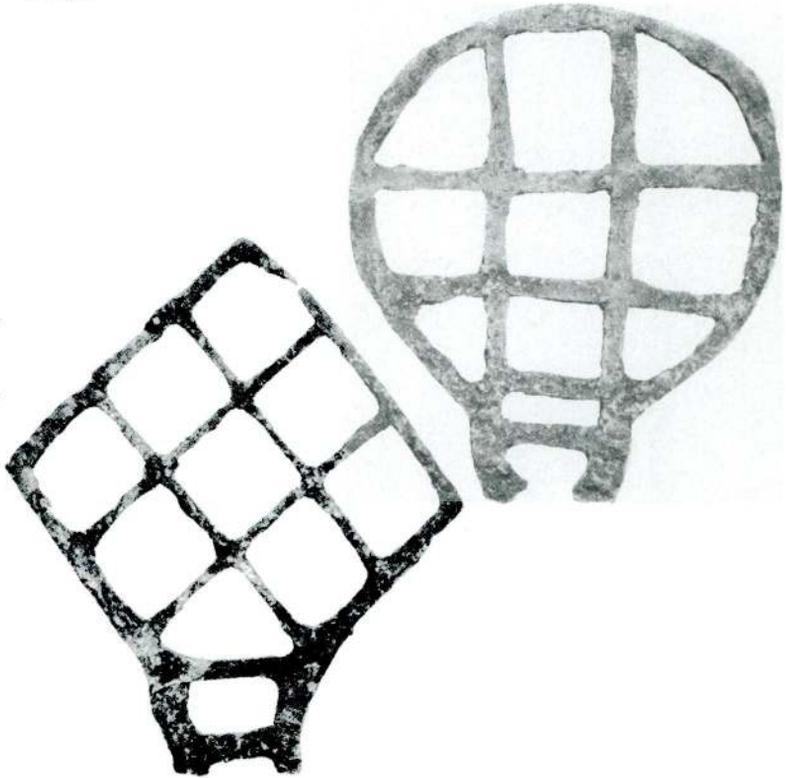


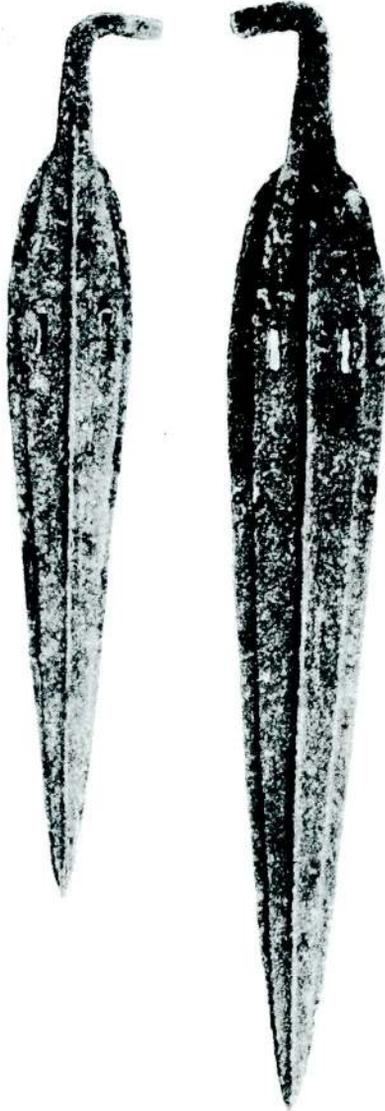
Şekil 47 — Öküz figürini. Bakırdan. Pas sonderce yemiş. Dört çatalı bir kaide üstünde. T. M. mezarı [6.75 - 8m.]

Fig. 47 — Figurine du bœuf. Abimée de rouille. Base à quatre branches. T.M. [6.75-8m.]

Şekil 48 — «Güneş kursuları» T. M. [6.75 - 8m.]

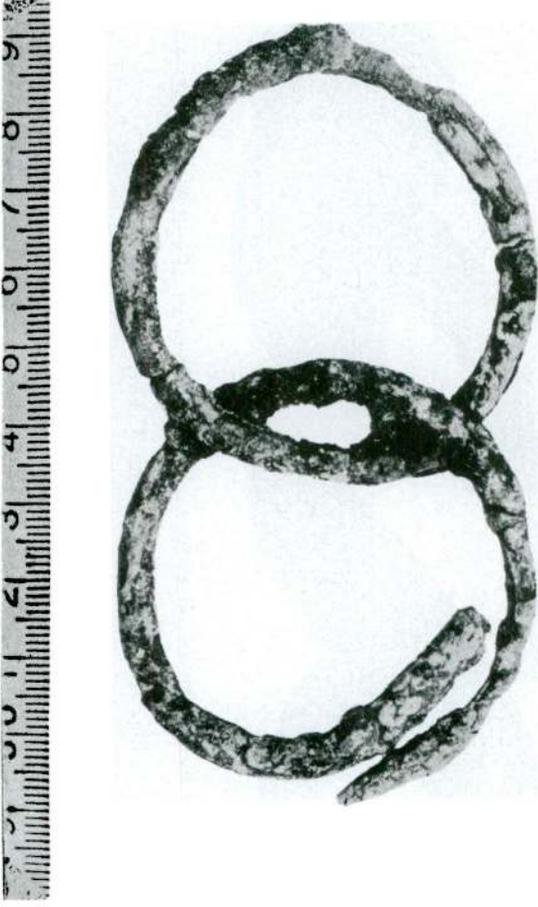
Fig. 48 — «Disques solaires» simples. T. M. [6.75 - 8m.]





Şekil 49 — Tunç veya bakır iki kama. Sapı mustatil kesimli, kaim zaviye gibi bükülmüş olup üstünde üç kabartma zıh ve iki delik vardır; bunların damlalık olması mümkündür. «Kıbrıs kamaları» denen cinsten. T. M. [6.75 - 8 m.]

Fig. 49 — Poignards du type chypriote; à soie en équerre et à cassure oblongue; trois filets dont l'un rainure médiane, marquent l'épaisseur et la particularité de la lame qui porte, en outre deux gouttières symétriques. T. M. [6.75 - 8 m.]



Şekil 50 — Bakır halkalar. Hayvanların burnuna veya başka bir şeye geçirilmek üzere ve iskeletlerle birlikte bulunmuştur. T. M.

Fig. 50 — Anneaux de cuivre. T. M. trouvés avec les squelettes es d'animaux.



Şekil 51 — Meç veya hançer kabzası (?) yahut büyük bir kap kulpları. Bakırdan. T. M. mezarı [6.75 - 8 m.]

Fig. 51 — Poignées ou anses. Cuivre. T. M. [6.75 - 8 m.]